

# A nos lecteurs

Autor(en): **Baeschlin, F.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizerische Geometer-Zeitung = Revue suisse des géomètres**

Band (Jahr): **16 (1918)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ich schließe meine Einführung mit dem Wunsche, daß sich in der Folge ein inniges Zusammenarbeiten der Geometerschaft und der Kulturingenieure mit der Redaktion einstelle, mit dem Ziele, der Sache zum Wohle unseres Landes zu dienen.

Zollikon, im August 1918.

Der Redaktor  
der „Schweiz. Geometer-Zeitung“ :  
*F. Baeschlin,*  
Professor für Geodäsie  
an der Eidg. technischen Hochschule Zürich.

---

## A nos lecteurs.

Avec le présent numéro, la rédaction de la „Revue suisse des Géomètres“ passe aux mains du soussigné, auquel sont adjoints, en qualité de collaborateurs permanents, Messieurs le professeur C. Zwicky, Zurich, pour ce qui concerne les améliorations foncières, et Ch. Røesgen, Genève, pour ce qui concerne les articles en langue française.

Ce sera la préoccupation constante de la nouvelle rédaction, de contribuer au développement de la „Revue suisse des Géomètres“ et d'en faire le miroir fidèle des efforts scientifiques et pratiques que la Suisse accomplit dans le domaine de la mensuration et dans celui des améliorations foncières.

Du fait que le Comité central a appelé au poste de rédacteur le professeur de géodésie à l'Ecole polytechnique fédérale, je conclus que dans la suite, le côté scientifique de notre champ de connaissances devra être pris davantage en considération qu'auparavant.

Toutefois, nos lecteurs n'ont pas à craindre que la nouvelle rédaction ait l'intention de vouer ses efforts uniquement à la partie scientifique, au détriment de la partie pratique. En effet, s'il en était ainsi, notre revue ne remplirait pas son but: donner une image exacte de tous les efforts effectués dans le domaine de notre profession.

Mais afin que la rédaction puisse réellement mener à bonne

fin tous ses projets, il est nécessaire que les géomètres praticiens lui viennent en aide, en lui fournissant des articles sur leur champ spécial d'activité. Et à ce point de vue, je me permets d'engager nos lecteurs à une collaboration constante.

De plus, la rédaction a l'intention de vouer, dans notre revue, une attention spéciale à la bibliographie, dans l'espérance de faciliter ainsi l'enchaînement des efforts, en ce qui concerne la partie scientifique de notre profession, et par conséquent, d'établir par un travail personnel le cadre de nos conceptions suisses.

Malgré l'entrée en fonctions de la nouvelle rédaction, notre revue continuera provisoirement à paraître sous son ancien aspect. Mais il est déjà prévu qu'à partir de janvier 1919, notre „Revue suisse des Géomètres“ sera transformée en „Journal technique suisse des mensurations et améliorations foncières“.

Par le fait de l'augmentation, dans notre journal, de l'importance donnée aux travaux d'améliorations foncières, la collaboration intime des ingénieurs agronomes et des géomètres n'apparaît pas comme une nécessité opportune.

Dans sa forme actuelle, notre revue peut déjà soutenir énergiquement et faciliter ce travail de la main dans la main. De plus, le fait que le représentant officiel de la branche „améliorations foncières“ à l'École polytechnique fédérale met à la disposition de notre organe sa collaboration permanente, nous permet de fonder les plus belles espérances dans ce domaine.

Le soussigné prend la responsabilité de tous les articles. Les collaborateurs permanents auront à s'occuper de la mise au net des articles concernant leur spécialité, de la composition d'articles personnels, et de la recherche d'autres travaux relatifs à leur champ d'activité.

On doit donc adresser directement à Monsieur le professeur C. Zwicky, Bergstrasse 131, Zurich, tous les articles concernant les améliorations foncières, et à Monsieur C. Roesgen, Grand'Rue 11, Genève, tous les articles en français concernant le domaine de la mensuration.

Je termine mon avant-propos en exprimant le vœu que, dans la suite, il se crée entre les géomètres, les ingénieurs agricoles et la rédaction, une collaboration étroite, permettant d'atteindre notre but pour le plus grand bien de notre patrie.

Zollikon, août 1918.

Le rédacteur  
de la „Revue suisse des Géomètres“:  
*F. Baeschlin,*  
professeur de géodésie  
à l'Ecole polytechnique fédérale, Zurich.

---

### **Kulturtechnisches.**

Den vorstehenden Ausführungen des neuen Hauptredaktors möchte auch der Mitredaktor für den kulturtechnischen Teil einige Worte beifügen.

Der Beschluß des Zentralkomitees vom Schweizerischen Geometerverein, die „Geometer-Zeitung“ zu einer „Zeitschrift für Vermessungswesen und Kulturtechnik“ zu erweitern, dürfte insbesondere von den Kulturingenieuren, denen bisher ein spezielles Fachorgan mangelte, lebhaft begrüßt werden.

Es darf zwar lobend anerkannt werden, daß die „Geometer-Zeitung“ bereits unter der bisherigen Redaktion des Herrn Professor Stambach auch den kulturtechnischen Fragen ihre Aufmerksamkeit geschenkt hat. Es war dies aber doch nicht in der Weise der Fall, wie es der Bedeutung des Faches entsprochen hätte. Die Mehrzahl der kulturtechnischen Abhandlungen befaßte sich mit demjenigen Spezialgebiete, welches der Berufsrichtung des Geometers am nächsten liegt, nämlich mit der Güterzusammenlegung, während doch auch in den andern Zweigen der Betätigung des Kulturingenieurs vieles geleistet worden ist, welches wohl verdient hätte, einem größern Kreise von Technikern zur Kenntnis gebracht zu werden.

Von den diplomierten Kulturingenieuren in amtlicher oder privater Stellung besitzen nur wenige gleichzeitig auch das Patent als Grundbuchgeometer. Die Mehrzahl derselben sind daher nicht Mitglieder des Geometervereins und daher in der Regel auch nicht Abonnenten der „Geometer-Zeitung“. Es war daher